



THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Saison 2025-2026



Déplacer des montagnes

Le dur désir de durer*

Certaines expressions nous accompagnent depuis l'enfance, comme des mantras, des petites formules sacrées que l'on convoque.

«Déplacer des montagnes»

On l'associe à l'idée qu'une volonté démesurée peut accomplir l'impossible. Pourtant, il arrive que les montagnes elles-mêmes changent, non par la seule force de la volonté, mais sous l'effet patient du vent, de l'eau, du temps. Elles s'effritent imperceptiblement, se fissurent, se transforment.

Parfois même, elles s'effondrent d'un coup. Ce que l'on croyait immuable vacille, laissant place à une métamorphose du paysage, à une reconfiguration profonde.

Les institutions fonctionnent-elles autrement ?
On les croit inébranlables, mais ne sont-elles pas elles aussi traversées par le temps et les dynamiques qui les façonnent ?
Peuvent-elles se transformer, se réinventer, jusqu'à ouvrir de nouvelles voies ? Peuvent-elles être balayées d'un revers de main, comme l'a récemment fait un certain président ?
Comment les forces radicales s'en emparent-elles ?
En mesurons-nous réellement les conséquences ?

Cette saison, le Théâtre de la Bastille accueille un nouvel Écho du monde, proposé et porté par Agnès Mateus et Quim Tarrida, qui explore les rapports entre institutions et contre-pouvoirs.

Avec l'équipe, nous avons trouvé cette proposition passionnante : un théâtre est précisément le lieu de cette rencontre. En ces murs, nous sommes au cœur de l'institution, et pourtant nous y accueillons des artistes qui la traversent, l'interrogent, la bousculent, s'en saisissent. Leur travail ne se réduit pas à produire des œuvres : il déplace des perspectives, ouvre des brèches. Face aux logiques normatives et aux cadres établis, ils et elles rappellent que rien n'est figé, que tout peut être rejoué. Les artistes incarnent cette force d'irruption et de désordre nécessaire, cette capacité à réinventer l'espace commun, à poser les questions que l'institution, peut-être, ne peut plus, ne sait plus ou ne sait pas formuler.

Car tout va très vite.
L'échelle du monde s'est renversée.
Et penser que la place de la culture est anecdotique dans les temps que nous traversons serait une terrible erreur.

* Titre d'un recueil de poèmes de Paul Éluard (1950)

L'hégémonie culturelle n'est jamais neutre. Elle façonne nos imaginaires, dicte ce qui est légitime, ce qui est audible, ce qui disparaît. Partout, de tous temps, les pouvoirs autoritaires l'ont compris : ils n'attaquent pas seulement des idées, ils s'emparent des récits. Ils réécrivent l'histoire, verrouillent les représentations, transforment la culture en outil de propagande ou en champ de ruines. Face à ces offensives réactionnaires, la bataille est aussi culturelle.

Je veux croire qu'une institution théâtrale remplit sa fonction et n'existe pleinement que lorsqu'elle ouvre de nouveaux chemins, fait entendre de nouveaux récits, permet aux pratiques de se renouveler et reste un lieu accessible à toutes et tous, où le public, dans sa diversité, peut se reconnaître et trouver un espace commun de réflexion et d'émancipation.

Dans de nombreuses régions, les attaques budgétaires successives, qu'elles proviennent d'un impératif économique ou d'une vision réductrice de la fonction sociale de l'art, cherchent précisément à éroder ces espaces de liberté et de réflexion indispensables à la vitalité démocratique.

Et c'est précisément dans ce climat de régression que l'art prend toute son importance en tant que contre-pouvoir. Dans ce monde chaotique, dans cette lutte qui s'engage, chaque création, chaque représentation est un défi lancé aux contraintes budgétaires, une affirmation que l'art est et restera un espace de contestation, d'invention et de transformation.

Entre résistance et engagement, les artistes invité-es cette saison affirment un désir avec force : celui de durer. Mais durer, dans ces temps incertains, ce n'est pas se laisser engluier dans l'inertie ou la lamentation. C'est résister à la déshumanisation, au fascisme, à l'antisémitisme, à l'islamophobie, au détournement permanent des choses, à l'instrumentalisation des fragilités comme des forces, aux attaques incessantes contre la pensée critique, et à l'effacement de l'art en tant que forme vivante et subversive.

Ambitieuse résistance, travail de longue haleine. Heureusement, il nous reste les mantras et l'avenir qui nous attend.

Claire Dupont

« Pour beaucoup de gens la véritable perte du sens politique c'est de rejoindre une formation de parti, subir sa règle, sa loi. Pour beaucoup de gens aussi quand ils parlent d'apolitisme, ils parlent avant tout d'une perte ou d'un manque idéologique. Je ne sais pas pour vous ce que vous en pensez. Pour moi la perte politique c'est avant tout la perte de soi, la perte de sa colère autant que celle de sa douceur, la perte de sa haine, de sa faculté de haine autant que celle de sa faculté d'aimer, la perte de son imprudence autant que celle de sa modération, la perte d'un excès autant que la perte d'une mesure, la perte de sa folie, de sa naïveté, la perte de son courage comme celle de sa lâcheté que celle de son épouvante devant toute chose autant que celle de sa confiance, la perte de ses pleurs comme celle de sa joie. C'est ce que je pense moi. »

Marguerite Duras, *Les yeux verts*, Cahiers du Cinéma, juin 1980

Les artistes du Parlement

Notre programmation continue de s'écrire avec nos quatre artistes associé·es.

Nous avons pensé leur présence comme un dialogue sans cesse renouvelé, une manière d'entrecroiser leurs pensées et leurs écritures puissantes, en prise avec les grandes questions qui chahutent notre société. Iels nous accompagnent pendant trois ans et guident, tour à tour, la construction d'une saison. Celle-ci s'est élaborée avec Agnés Mateus et Quim Tarrida autour d'un Écho du monde intitulé «Déplacer des montagnes», comme un fil rouge liant poétique et politique.

Agnés Mateus et Quim Tarrida

Artistes multidisciplinaires, Agnés Mateus et Quim Tarrida signent de véritables brûlots pop, entre théâtre, performance et cabaret clownesque. Également formée au journalisme, Agnés Mateus cofonde le Col·lectiu General Elèctrica qui, entre 1996 et 2004, agite avec audace la scène barcelonaise. Quim Tarrida manie quant à lui la vidéo, la photographie et l'art sonore, et puise notamment son inspiration dans la BD, les jouets enfantins et la publicité détournée. Héritier·ères de l'émancipation esthétique de la Movida, iels créent des spectacles qui font une critique mordante des violences policières (*Hostiando a M*), des violences faites aux femmes (*Rebota rebota y en tu cara explota*) et de la résurgence du fascisme (*Patatas fritas falsas*). C'est autour de ce dernier spectacle, dont la déflagration retentit encore, que nous avons choisi de construire un Écho du monde résolument combatif.

Betty Tchomanga

Betty Tchomanga manie des influences multiples, mélange les rituels vaudous et le hip-hop autotuné, peuplant ses danses de figures obscures et invisibles. Elle mène en parallèle un parcours de chorégraphe et d'interprète métamorphique – on l'a notamment découverte sorcière joueuse chez Nina Santes et bacchante carnavalesque chez Marlene Monteiro Freitas. Entre le solo *Mascarades* et le quatuor *Leçons de ténèbres*, elle déploie des corps chantants et pulsants, dangereux parfois, des corps à la transe inquiète, sautant et creusant le sol jusqu'à déterrer des gestes, toute une pensée que la colonisation et l'esclavage n'ont pas réussi à effacer. Avec *Histoire(s) Décoloniale(s)*, elle crée une série de portraits, en salles de classe puis sur scène : tour à tour, Dalila Khatir, Folly Romain Azaman, Emma Tricard et Adélaïde Desseauve aka Mulunesh font résonner des récits et des imaginaires intimes entre le continent africain et l'Occident.

Gurshad Shaheman

Gurshad Shaheman crée un théâtre en quête d'identités et convie le public à des traversées sensorielles, ne craignant ni les larmes ni le charnel. Dans *Les Fortereses*, il convie sa mère et ses tantes à raconter une fresque familiale, politique et historique de l'Iran (2020). *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète* (2018) entremêle les témoignages de réfugié·es LGBT issu·es du Moyen-Orient tandis que *Jadis, lorsque mon cœur cassa* (2023) croise les récits de personnes en parcours de soins psychiatriques. Ce faisant, Gurshad Shaheman dessine une cartographie de l'intime, à la fois pudique et chatoyante, agençant les récits de vie comme autant de miroirs aux reflets changeants. Avec *Sur les traces* (2024), un roadtrip en forme de portraits croisés et amoureux, il inaugurerait son Écho du monde dédié à «nos identités performées». Cette saison, il mettra en scène les étudiant·es du PSBB/ESAD le temps d'un spectacle, *Notre ronde* (titre provisoire), qui sera répété puis créé au Théâtre de la Bastille.

L'Écho du monde

Déplacer des montagnes

Nous nous sommes rencontré·es dans une manifestation un 1^{er} mai à Barcelone, il y a très longtemps maintenant. Puis nous nous sommes revu·es dans des réunions qui avaient pour but de changer le monde. En y réfléchissant bien et en regardant notre vie passée ensemble, nous en sommes toujours là. Depuis quelques années déjà, nous avons troqué la rue pour la scène. Jouer, remuer, utiliser, raconter, rire, essorer, douter, profiter, oser, expliquer, demander, vivre, sentir, douter encore, faiblir, crier, murmurer, inventer... À quoi sert une scène ? Où sont les scènes ? Ta maison pourrait-elle être une scène ? Où finit le théâtre et où commence la vie ? Le café du coin est-il une scène contemporaine ?



Nous voyons et nous vivons la scène comme un prolongement de notre vie. La scène, où qu'elle soit, est un espace public et profondément politique où la neutralité et l'impartialité n'existent pas. Nous ne sommes pas des êtres objectifs, ni sur scène ni nulle part ailleurs. Je pense, tu penses, iel pense, et nous aussi nous devrions penser.

L'art est là pour qu'on l'utilise, et c'est le dispositif parfait pour la dissidence. Nous aimons croire qu'il est, entre autres choses, un outil pour la résistance, pour la critique, et peut-être un cadeau intime à partager en petits groupes. La scène, où qu'elle soit, est un espace protégé et parfait pour tout dire, en s'affranchissant des pédagogies, des conférences et des leçons de morale. Le plateau est notre espace sûr, celui d'où nous pouvons hurler nos désaccords quotidiens, exprimer nos doutes, mettre en évidence nos contradictions, rire de ce qui est intouchable et, avec un peu de chance, ébranler un tant soit peu les structures qui régissent notre vie. La nôtre et celle de nous toustes. Rien que ça.

Dans notre travail, nous consacrons une grande partie de nos efforts à remettre en question et à pointer du doigt les institutions qui nous gouvernent. Nous vivons dans une société douloureusement capitaliste, androcentrique et hétéropatriarcale, une société qui oublie de mettre les personnes au centre, qui ne laisse qu'un infime espace pour les dissidences et la diversité des modes de vie. Quand les institutions s'éloignent des besoins réels des gens, alors apparaissent le mécontentement et l'impuissance, un terrain fertile pour la démagogie. Aujourd'hui, les extrêmes-droites européennes et mondiales, aveuglément sous-estimées depuis si longtemps, s'immiscent dans les failles creusées par les doutes et la déception. Et peut-être qu'à notre insu, l'intolérance s'installe un peu en chacun·e de nous, sans crier gare. Comment nous débattre dans tout ça sans y laisser notre peau ?

Chercher des allié·es, travailler collectivement, prendre le temps de s'écouter, ouvrir des espaces pour s'entendre et construire ensemble, même si tout cela semble fatigant, utopique et démodé. Des espaces comme les journées « Écho du monde » peuvent devenir des lieux de résistance, où partager des visions politiques.

Agnés Mateus et Quim Tarrida
Traduction Marion Cousin

Journées Écho du monde

Construit avec Agnés Mateus et Quim Tarrida, cet Écho du monde se décline à travers trois journées, pendant lesquelles nous tenterons de déplacer des montagnes et de partager des espaces politiques et poétiques. Mêlant ateliers, conversations, projections, lectures, performances, toutes se termineront par une fête!
Trois samedis augmentés à partager ensemble, pour vivre autrement le Théâtre de la Bastille.

Samedi 27 septembre:

Théâtre et politique, un passe-temps fantastique
autour de *Affaires Familiales* d'Émilie Rousset

Samedi 7 février:

Nos corps, une histoire de résistance
autour de *Histoire(s) Décoloniale(s) #Portraits croisés* de Betty Tchomanga

Samedi 13 juin:

À l'idéal on est tenu-e
autour du travail d'Agnés Mateus et Quim Tarrida

« *Mieux vaut aller, sauvagement, jusqu'à l'extrême limite et décider. Au bout d'un certain temps, tu finis par découvrir que l'extrême limite est vivable, plus verticale que jamais, tout près du néant, que non seulement on peut y habiter mais aussi qu'on peut y grandir de plusieurs façons. Si c'est de survivre qu'il s'agit, la résistance est peut-être la seule manière de vivre intensément.* »

Eva Baltasar, *Permafrost*, Verdier, 2020, traduit du catalan par Annie Bats

Sommaire

19 sept. → 3 oct. Affaires Familiales Émilie Rousset	p. 14
27 et 28 sept. Grandeur nature Anne-Sophie Turion	p. 16
8 oct. Jeune mort Guillaume Cayet	p. 18
13 → 18 oct. Violences Léa Drouet	p. 20
5 → 15 nov. Les corps incorruptibles Aurélia Lüscher	p. 22
14 → 16 nov. Hacer noche Bárbara Bañuelos et Carles Albert Gasulla	p. 24
20 nov. → 5 déc. Zoé [et maintenant les vivants] Théo Askolovitch	p. 26
25 → 29 nov. Le même corps, jamais pareil D'après Esther Ferrer Latifa Laâbissi J'aime bien les plis (titre provisoire) Alina Arshi	p. 28
26 nov. → 6 déc. Le Paradoxe de John Philippe Quesne	p. 30
9 déc. 66 jours Théo Askolovitch	p. 32
12 → 19 déc. Analphabet Alberto Cortés	p. 34
6 → 16 janv. Le jardin collectif Greta Koetz	p. 36

12 → 16 janv. Décodage Jana Klein et Stéphane Schoukroun	p. 38
19 → 30 janv. Le Plaisir, la Peur et le Triomphe Joaquim Fossi	p. 40
2 → 11 fév. Histoire(s) Décoloniale(s) #Portraits croisés Betty Tchomanga	p. 42
5 fév. Nulle part est un endroit Nach	p. 44
17 → 20 fév. Every-Body-Knows-What-Tomorrow-Brings-And-We-All-Know-What-Happened-Yesterday Mohamed Toukabri	p. 46
10 → 18 mars Silence, ça tourne Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes	p. 48
20 → 25 mars Patatas fritas falsas Agnés Mateus et Quim Tarrida	p. 50
30 mars → 22 avril Anthologie – 6 conférences spectaculaires Hortense Belhôte	p. 52
9 → 16 avril Faire parler les archives des non-alignés Mila Turajlić	p. 56
29 juin → 2 juillet Notre ronde (titre provisoire) Gurshad Shaheman	p. 58
Les productions du Théâtre de la Bastille	p. 60
Ensemble autrement	p. 62
Coproductions	p. 68
Infos pratiques	p. 72
Calendrier	p. 77
Équipe	p. 82
Partenariats	p. 84

Affaires Familiales

Émilie Rousset

Dans le cadre du
Festival d'
Automne
2025



Si le théâtre est un lieu de transformation de la parole, les cabinets d'avocates en droit de la famille dans lesquels Émilie Rousset a choisi d'enquêter sont également propices à cette expérience particulière du langage: des récits singuliers sont traduits en dossiers judiciaires, dont se saisit parfois la société tout entière. Émilie Rousset écrit en écoutant. Les archives et témoignages qu'elle récolte forment un terreau concret, déjà peuplé de corps, de voix et de non-dits. De ces récits portés par sept interprètes européen-nes, une distance au sujet se cherche et des questions de société émergent. Car «la famille», sujet traditionnellement investi par les politiques conservatrices, s'est vue bousculée ces dernières années par de nombreuses évolutions. Comment l'institution judiciaire fait-elle face à ces enjeux sociétaux et politiques?

Elsa Kedadouche

Mercredi 24 septembre à 20h au cinéma Majestic Bastille
Projection de *On vous croit* de Charlotte Devillers et Arnaud Dufey, suivie d'une rencontre autour de la justice et le principe de précaution avec Émilie Rousset et ses invités-es (infos p. 63)

Samedi 27 septembre
Journée Écho du monde
Théâtre et politique, un passe-temps fantastique

Avertissement: le texte contient des descriptions de violences sexuelles et de violences de genre.

Conception, écriture et mise en scène
Émilie Rousset
Avec Saadia Bentaïeb, Antonia Buresi, Teresa Coutinho, Ruggero Franceschini, Emmanuelle Lafon, Núria Lloansi et Manuel Vallade

Conception du dispositif scénographique Nadia Lauro
Musique Carla Pallone
Collaboration à l'écriture Sarah Maeght
Création lumière Manon Lauriol
Cheffes opératrices Alexandra de Saint Blanquat et Joséphine Drouin Viillard

Cadreur additionnel Italie Tommy
Cadreuse additionnelle Espagne Maud Sophie
Montage Carole Borne, avec le renfort de Gabrielle Stemmer
Assistante à la mise en scène Elina Martinez
Dispositif son et vidéo Romain Vuillet
Régie plateau et régie générale Jérémie Sananes

Le texte de la pièce est écrit à partir d'entretiens réalisés notamment avec Fabiola Cardoso, Davide Chiappa, Anne Lassalle, Caroline Mécary, Lilia Mhissen, Pauline Rongier, Hansu Yalaz.

Grandeur nature

Anne-Sophie Turion



Qui n'a jamais rêvé, ne serait-ce qu'un instant, de pouvoir connaître la vie d'une personne rencontrée au hasard d'une rue, de percevoir les pensées de cet homme aperçu dans un parc ou de cette femme croisée chaque matin, à la même heure, au même endroit ? Avec *Grandeur nature*, projet de création *in situ* à la frontière de la déambulation et de la performance, Anne-Sophie Turion nous invite à faire une expérience intime du territoire, à poétiser l'espace public, en en réinventant la forme à chaque endroit où elle est proposée.

La metteuse en scène nous emmène ainsi, équipé-es de casques, à travers le XI^e arrondissement et nous souffle à l'oreille l'histoire de passant-es croisé-es au gré d'une promenade où l'inattendu surgit à chaque coin de rue. Fictions poétiques, récits intimes et paysages quotidiens se mêlent alors, tandis que se dessine une histoire sociale et urbaine du quartier de la Bastille.

Maxime Bodin

Conception, texte et performance
Anne-Sophie Turion
avec la participation d'une dizaine
d'habitant-es

Regard extérieur Élise Simonet, Loreto
Martínez Troncoso
Administration de production
Valérie Pouleau





Le 8 octobre à 19h
Mairie du 11^e, 12 Place Léon Blum

Durée 55 minutes

Jeune mort

Guillaume Cayet

L'ÉCHO
DU MONDE

HORS
LES MURS

11
mairie Onze
Paris

Le théâtre peut-il encore prendre soin de la démocratie ? Et pour ce faire, doit-il essayer de réconcilier les points de vue contraires ? Ou bien nous permettre d'éprouver, le temps d'une représentation, une radicalité que nous jugeons habituellement monstrueuse ? Dans ce spectacle, Guillaume Cayet nous place dans la tête d'un jeune homme qui nous fait le récit de sa trajectoire vers l'extrême-droite. D'une voix sèche, précise, détachant chaque mot, il nous raconte son travail, sa jeunesse brisée, sa rencontre avec Fredo, puis, lorsque la mairie annonce l'ouverture d'un centre d'accueil pour réfugié-es, son basculement dans la violence. Dans un dispositif radiophonique où l'histoire est entendue sous casque, créant une intimité forte, *Jeune mort* fait la chronique d'une haine devenue ordinaire, mais dit aussi la violence de classe et le délaissement des territoires ruraux.

Victor Roussel

Écriture, création radiophonique
et lecture Guillaume Cayet
Création musicale live Karam Al Zouhir
Création sonore live Antoine Briot
Regard complice Caetano Malta,
Manumatte, Julia Vidit

Administration Roma Calmant
Diffusion Karine Bellanger | Bora Bora
productions

Violences

Léa Drouet



Au centre de la scène, un petit monticule de sable. Une main qui creuse, celle d'un enfant qui s'amuse à enfouir ses jouets. À partir de cette image ordinaire, de ce détail intime, Léa Drouet déploie des récits qui résonnent subtilement entre eux. Suivant d'abord les pas de sa grand-mère Mado, petite fille fuyant à travers champs pour échapper à la rafle du Vél' d'Hiv', le spectacle exhume ensuite l'histoire de Mawda, une enfant kurde de deux ans abattue par un policier belge en 2018. De bac à sable, la scène devient alors un terrain d'enquête, une scène de crime, peut-être même le site archéologique de notre violence et des institutions qui la légitiment. Au croisement du récit, de la poésie sonore et de la scénographie, dans les interstices entre la mémoire et le silence, Léa Drouet façonne avec délicatesse des paysages éphémères, esquissant les contours de nos futures résistances. La douceur et l'écoute se révèlent alors comme des actes politiques, aussi radicaux que les éclats de colère.

Victor Roussel

Samedi 18 octobre à 18h
Représentation en audiodescription (infos p. 66)

Conception, écriture et interprétation
Léa Drouet
Dramaturgie Camille Louis
Scénographie Elodie Dauguet
Musique Elg

Lumière Léonard Cornevin
Assistanat Laurie Bellanca
Photos Elodie Dauguet
Production, diffusion AMA - France Morin,
Clara Schmitt, Emi Parot, Babacar Ba



Les corps incorruptibles

Aurélia Lüscher

Forte de son expérience dans une entreprise de pompes funèbres et de thanatopraxie, Aurélia Lüscher questionne avec malice la tendance de notre société à vouloir dissimuler la mort. Depuis les années soixante, l'hôpital et les services funéraires ont comme dépossédé les familles des soins apportés aux défunt-es. Comment pouvons-nous reprendre la main, retrouver de la poésie dans les funérailles et nous réapproprier ces rituels?

Au cours de cette performance plastique et théâtrale, l'organique prend le pas sur le médical, et la scène glisse de l'univers clinique à l'atelier de céramiste. En moulant des éléments dans l'argile – une matière qui, non cuite, peut être réutilisée quasiment à l'infini – Aurélia Lüscher cherche à nous réconcilier avec le cycle biologique de la vie : si toute chose a une fin, retourner à la terre, c'est aussi continuer la chaîne du vivant. Une tentative délicate de réenchanter la mort.

Christophe Pineau

Samedi 8 novembre de 10h à 13h

Atelier de jeu avec Aurélia Lüscher (infos p. 64)

À 16h et 19h

Deux rencontres mortelles suivies de la Fête des morts
avec Aurélia Lüscher et ses invité-es (infos p. 64)

Conception et jeu Aurélia Lüscher
Collaboration scénographie et corps

Arnaud Louski-Pane

Collaboration artistique et dramaturgie

Mélissa Zehner et Céline Nidegger

Soutien à la dramaturgie Guillaume Cayet

Participation Nadia Skrobeck-Lüscher,
Xulia Rey Ramos et Ponyo

Construction Manon Clavreul Baudry,

Ninon Larroque, Arnaud Louski-Pane,

Aurélia Lüscher et Pol-Ewen Maisonneuve

Assistanat Manon Clavreul Baudry

Régie générale et régie plateau Xulia Rey
Ramos

Création lumière Juliette Romens

Création son Antoine Briot

Régie son Mateo Provost

Conseils plastiques et céramique Aline
Morvan

Administration Roma Calmant

Diffusion et production Karine Bellanger|

Bora Bora productions

Remerciements Agnès Mathieu-Daudé,

Magali Molinié, Jean-Pierre Sueur, Nicolas

Delestre, Pierre Madelin, Léa Good, Lili

Ily, Jennifer Gold, Philippe Lüscher,

Maison Mazette!, Sandy, Pierre, la scierie

Girard et les travailleuses du funéraire

rencontré-es au cours de cette enquête

Le texte est édité aux éditions : esse que.

Hacer noche

Bárbara Bañuelos et
Carles Albert Gasulla

Dans le cadre du
Festival d'
Automne
2025

L'ÉCHO
DU MONDE

HORS
LES MURS

C'est la rencontre de deux êtres rares aux parcours atypiques, luttant pour ne pas basculer à la marge. Bárbara Bañuelos est metteuse en scène, Carles Albert Gasulla polyglotte et «bardé» de diplômes, mais suite à un diagnostic sur sa santé mentale, ne peut plus exercer son métier de traducteur. Travaillant la nuit comme gardien de parking à Barcelone, il a du temps pour se plonger dans ses lectures philosophiques et poétiques. Mais il a surtout le «luxe», rare à notre époque dévorée par un capitalisme chronophage, de se consacrer à ses recherches intérieures.

Ensemble, Bárbara et lui composent un spectacle à la croisée du récit intime et de l'exploration politique. Leur regard interroge la précarité, l'invisibilité, la manière dont nos sociétés relèguent à la périphérie ce qu'elles refusent de voir, et rappelle que, même plongé-es dans l'obscurité, il est toujours possible de se raconter, avant que l'aube ne se lève...

Christophe Pineau

Spectacle en espagnol surtitré en français

Mise en scène Bárbara Bañuelos
Écriture, narration, dialogues, réflexion
Carles Albert Gasulla et Bárbara Bañuelos
Scénographie Antoine Hertenberger
et Marwan Zouein

Lumière David Picazo
Surtitrage Pamela Grillet-Paysan
Assistanat technique Olivier Vincent
et Javier Espada





Du 20 novembre au 5 décembre à 19h, le samedi 22 à 18h,
le samedi 29 à 16h
Relâche les dimanches

Durée 1h20

Zoé

[et maintenant les vivants]

Théo Askolovitch

Pour sa deuxième création, Théo Askolovitch poursuit son exploration autobiographique en abordant le thème du deuil, dix ans après la perte de sa mère. Sur scène, il est accompagné de Serge Avédikian et de Marilou Aussilloux, qui interprètent son père et sa sœur.

Ensemble, ils partagent leurs souvenirs en riant, saisis par l'inévitable vertige de l'absence. Dans un décor réduit au minimum et une adresse parfois proche du stand-up, les récits de chaque membre de la famille s'entrelacent : l'annonce de la mort, l'enterrement, les rites religieux, puis la vie d'après. Les versions diffèrent, les tensions apparaissent, l'amour et la tendresse réparent, doucement.

Si le deuil est au cœur de la pièce, Théo Askolovitch rend avant tout un formidable hommage à la vie et à la puissance de celles et ceux qui restent.

Laure Dautzenberg

Samedi 22 novembre de 13h à 16h

Atelier de jeu avec Théo Askolovitch (infos p. 64)

66 jours, une autre pièce de Théo Askolovitch, se joue au Lycée Voltaire le 9 décembre (voir p. 32).

Mise en scène et texte
Théo Askolovitch
Avec Théo Askolovitch, Marilou Aussilloux
et Serge Avédikian
Assistant à la mise en scène
Flavien Beaudron
Stagiaire à la mise en scène
Mathilde Ngasi

Collaboration artistique
Marilou Aussilloux
Création son Samuel Chabert
Création lumière Nicolas Bordes
Création vidéo Jules Bonnel et Robinson
Guillermet
Costumes Juliette Chambaud
Production Raphaël de Almeida |
Prémises - Office de production artistique
et solidaire pour la jeune création

Le texte est édité aux éditions : esse que.

Du 25 au 29 novembre

Le même corps, jamais pareil - D'après Esther Ferrer

à 19h, le samedi à 17h

J'aime bien les plis (titre provisoire)

à 21h, le samedi à 19h

Ménagerie de verre, 12 rue Lechevin, Paris 11^e

Durée estimée 1h20

Durée estimée 45 minutes

Le même corps, jamais pareil D'après Esther Ferrer

Latifa Laâbissi

J'aime bien les plis (titre provisoire)

Alina Arshi

LA MÉNAGERIE
DE
VERRE

CENTRE 7
CULTUREL
SUISSE 12
PARIS 7⁵

HORS
LES MURS

Une double soirée chorégraphique à la Ménagerie de verre

D'une génération à l'autre, Alina Arshi et Latifa Laâbissi partagent sans doute la conviction que des actions brutes et des gestes simples permettent à l'altérité de se frayer un chemin dans leurs corps, leurs visages et leurs imaginaires.

Avec *Le même corps, jamais pareil*, Latifa Laâbissi réactive trois performances d'Esther Ferrer, artiste espagnole majeure dont l'œuvre, débutée en plein régime franquiste, mêle humour, minimalisme et engagement politique. En refaisant, en rejouant, Latifa Laâbissi dessine une histoire alternative des corps comme outils d'expérimentation et d'ironie radicale.

Alina Arshi cartographie quant à elle une vie passée dans les plis, entre l'Inde, la Belgique et la Suisse. La jeune chorégraphe déploie un langage viscéral et instable, à la lisière du grotesque, exprimant la complexité de se sentir liée à plusieurs cultures. Dans cette recherche sur la migration, les gestes mutent et font émerger une étrange sensualité.

Victor Roussel

Le même corps, jamais pareil
D'après Esther Ferrer

Conception et performance

Latifa Laâbissi

D'après les partitions d'Esther Ferrer

Regard extérieur Yvane Chapuis

Production et diffusion

Fanny Virelizier - Figure Project

Production et administration

Alice Le Diouron - Figure Project

J'aime bien les plis (titre provisoire)

Chorégraphie et interprétation

Alina Arshi

Lumière, scénographie et régie générale

Charlotte Roche-Meredith

Dramaturgie et recherche corporelle

Stef Meul

Création sonore en cours

Complice figurant-e en cours





Du 26 novembre au 6 décembre à 20h30,
les samedis à 18h
Relâche le dimanche

Durée estimée 1h30

Le Paradoxe de John Philippe Quesne

Dans le cadre du
**Festival d'
Automne**
2025

Dix-huit ans après *L'Effet de Serge*, pièce fondamentale de l'œuvre de Philippe Quesne, jouée dans plus de trente-cinq pays, le metteur en scène en imagine une suite. Dans cet ancien décor d'appartement, transformé cette fois en galerie d'exposition, il aborde à nouveau la place de l'art dans notre quotidien. Son univers singulier réside dans la création d'une atmosphère étrange, où l'on observe souvent avec humour de petites communautés humaines utopiques.

Pour cette pièce, il choisit l'acteur Marc Susini, à la présence délicatement décalée, entouré de quelques convives, et invite la poésie songeuse de Laura Vazquez.

Un piano solitaire qui joue du John Cage. Une fille et le souvenir de sa mère trapéziste disparue. Des choses qui tournent...

Cette nouvelle création marque le retour de Philippe Quesne et du Vivarium Studio au Théâtre de la Bastille, où avait été créé *D'après nature* en 2006.

Elsa Kedadouche

Samedi 29 novembre à 20h

Lecture par Laura Vazquez de son nouveau roman *Les Forces*, suivie d'une rencontre avec l'autrice (infos p. 64)

**Conception, mise en scène
et scénographie** Philippe Quesne
Avec Marc Susini, Isabelle Angotti,
Veronika Vasylieva-Rije (distribution
en cours)
Textes originaux Laura Vazquez

Costumes Anna Carraud
Technique et construction François
Boulet et Marc Chevillon
Son Félix Perdreau
Production Alice Merer

66 jours

Théo Askolovitch

HORS
LES MURS

Théo a 22 ans et la rage de vivre.

Théo a 66 jours pour se battre contre son cancer des testicules.

Au 33^e jour, la Coupe du monde de football 2018 commence.

Théo s'accroche : si la France gagne, je serai sauvé.

Théo se raconte, sur fond de rap, façon stand-up. Sans tricher, parce que tout est vrai, l'acteur balance : la douleur, la peur, la colère, la famille...

Sa langue brute et ses yeux souriant tout droit vers le public offrent à ce spectacle intime une tendresse et un humour désarmants. Car oui, on rit ! Et à la fin, on a gagné.

Elsa Kedadouche

Zoé [et maintenant les vivants],
une autre pièce de Théo Askolovitch,
se joue du 20 novembre au 5 décembre
(voir p. 27).

Texte, mise en scène et jeu
Théo Askolovitch
Collaboration artistique
François Rollin et Ludmilla Dabo
Le texte est édité aux éditions: esse que.





Du 12 au 19 décembre à 20h, le samedi à 18h
Relâche le dimanche 14 et le mercredi 17 décembre

Durée 1h05

Analphabet

Alberto Cortés

Dans le cadre du
**Festival d'
Automne**
2025

Quand Alberto Cortés surgit de la nuit, tel un ange serti de fleurs et de ténèbres, on est pris-e d'un sentiment étrange, comme frappé-e de stupeur. Le soleil vient de se coucher, et c'est l'heure où Analphabet, un esprit tourmenté, se manifeste aux amoureux dans les paysages où ils se sont enlacés et parfois blessés. Ce faune au lyrisme obscur avance sur la pointe des pieds et parle l'Andalúh, ses lamentations s'enroulent autour d'un violon plein d'épines. Habité par la poésie romantique de cette créature, le corps d'Alberto Cortés est un concentré d'émotion et d'ardeur; chacun de ses gestes nous parvient avec une densité fascinante. Comment, au sein d'un couple homosexuel, se libérer de la violence patriarcale dont on a hérité? Comment ne pas reproduire la brutalité qui se glisse encore dans certains désirs? Au bout de la nuit, sur le point de disparaître, le fantôme Analphabet finit par nous inviter à la tendresse et à l'espoir.

Victor Roussel

Spectacle en espagnol surtitré en français
Avertissement: le spectacle comporte des scènes de nudité.

Conception, dramaturgie, mise en scène, texte et interprétation Alberto Cortés
Violon et conversations Luz Prado
Création lumière Benito Jiménez
Régie lumière Benito Jiménez

Son Oscar Villegas
Coordination technique Cristina Bolívar
Enregistrement piano César Barco
Scénographie Victor Colmenero
Costumes Gloria Trenado
Regard extérieur Mónica Valenciano
Photographie Alejandra Amere, Clementina Gades
Vidéo Johann Pérez Viera

Le jardin

collectif Greta Koetz

Réunis dans le jardin de leur enfance, les frangins Fritz et Antoine, flanqués de leur ami Nicolas, célèbrent le retour de leur sœur, Marie, qui est enceinte et se prend pour la Vierge. Menacé par un promoteur, mais farouchement défendu par la fratrie, ce jardin a certes des allures de terrain vague, mais c'est l'endroit le plus précieux du monde. Le temps d'une dernière fête, et puisqu'il faut résister au désenchantement, les garçons finissent par chercher la grâce aux côtés de Marie. Ce faisant, iels fabriquent une fable bringuebalante, un bricolage foutraque d'évangile, de théâtre russe, de chansons paillardes et de mélodies sacrées, toujours ponctuées par la pétarade d'une vieille mobylette. Tout droit venu-es de Liège, ces acteurices font bien sûr penser au Raoul Collectif, dont iels partagent la mélancolie irrévérencieuse et ce goût prononcé pour une philosophie faussement désinvolte. Mais ce qui fait la singularité du collectif Greta Koetz, c'est un art de l'équilibre, entre l'ironie désabusée et l'énergie du fol espoir. C'est leur façon de considérer le théâtre comme une vieille machine usée, rapiécée tant bien que mal, dont on ne comprend plus bien la forme, dont on ne sait même plus s'il s'agit d'une tragédie ou d'une farce, mais dont le miracle fonctionne encore.

Victor Roussel

Samedi 10 janvier de 13h à 16h
Atelier de jeu avec des membres
du collectif Greta Koetz (infos p. 64)

Écriture et mise en scène Thomas Dubot
Écriture et jeu Marie Alié, Sami Dubot,
Antoine Herbulot, Nicolas Payet
et Léa Romagny
Création lumière et régie générale
Nicolas Marty
Création musicale Sami Dubot
Création sonore et régie son
Florent Arsac

Assistante mise en scène
Justine Duvinage
Création costumes Rita Belova
Marionnettes et charogne
Alexandre Vignaud
Multiples constructions Nicolas Marty
et Florent Arsac
Coordination de production
Edgar Martin | collectif Greta Koetz



Décodage

Jana Klein et Stéphane Schoukroun



Un spectacle destiné uniquement aux salles de classe

Envoyée par une start-up, Tala pousse la porte d'une salle de classe et vient présenter aux élèves un nouveau jeu éducatif censé enseigner l'Histoire autrement. La jeune conférencière, volubile et incroyablement persuasive, leur propose une démonstration exclusive de ce prototype immersif et personnalisable.

Mais le logiciel devient de plus en plus étrange et commence même à dysfonctionner, jusqu'à devenir très intrusif et confronter la jeune femme à sa propre histoire, en utilisant les éléments personnels qu'elle a renseignés au démarrage du jeu.

La conférence prend alors un tournant plus intime quand, au pied du mur, Tala n'a d'autre choix que de se mettre à nu. Elle dévoile le récit de sa famille au Liban ainsi qu'un souvenir fondateur: la lecture du *Journal d'Anne Frank*.

Scrutant les liens entre vérité historique, mémoire collective et diffusion de fake news, ce spectacle nous invite à ouvrir les yeux et à interroger, à l'ère des réseaux sociaux, notre capacité à discerner les faits avérés des rumeurs et des théories du complot.

Maxime Bodin

Conception et écriture Jana Klein
Conception et dramaturgie
Stéphane Schoukroun
Jeu et collaboration artistique Ada Harb

Design graphique Sama Beydoun
Directrice adjointe et administratrice
de production Clara Duverne



Le Plaisir, la Peur et le Triomphe

Joaquim Fossi

Dans *Le Plaisir, la Peur et le Triomphe*, Joaquim Fossi s'intéresse au pouvoir des images. Des dessins d'animaux sur les parois de grottes préhistoriques aux tableaux de la Renaissance, jusqu'à notre XXI^e siècle et sa profusion d'images véhiculées par internet et le flux de «réels» ou vidéos en direct, notre civilisation, depuis toujours, est façonnée et ordonnancée par des représentations visuelles.

Devant son auditoire, Joaquim Fossi, seul en scène avec pour unique partenaire son ordinateur, projette au mur une pléiade d'illustrations connues de tous et les décrit de façon humoristique et décalée, à la manière d'un faux conférencier. En incarnant ce personnage faussement naïf et désinvolte, le comédien et metteur en scène nous invite à changer de regard sur les images qui peuplent notre imaginaire collectif et à interroger leur pouvoir d'influence sur notre perception du monde et de la société.

Maxime Bodin

Samedi 24 janvier de 13h à 16h
Atelier de jeu avec Joaquim Fossi (infos p. 64)

Joaquim Fossi est lauréat 2024
du dispositif Prémises - Office
de production artistique et solidaire
pour la jeune création.

Conception, texte et jeu Joaquim Fossi
Collaboration artistique Nine d'Urso
Création lumière et son en cours

Création vidéo Lorraine Bonnet
Regard extérieur Antoine Defoort
Remerciements Maxime Crescini, Ambre
Febvre et Camille Léon-Fucien
Production Raphaël de Almeida |
Prémises - Office de production
artistique et solidaire pour la jeune
création

Photomaton®

8.00 € DONT TVA 20.00% - 1.33 €
13/03/2025 12H49
CABINE N°: 01HM
SERVICE CONSOMMATEURS: 09 70 82 32 46

PHOTOS CONFORMES



Histoire(s) Décoloniale(s) #Portraits croisés Betty Tchomanga



Devant le succès rencontré, nous reprenons *Histoire(s) Décoloniale(s)* pour une série de 8 dates!

Comment se transmet l'Histoire? Depuis quels points de vue? Quelle place est donnée aux récits d'expériences intimes?

Au plateau, nous découvrons Dalila Khatir, Folly Romain Azaman, Emma Tricard et Adélaïde Desseauve aka Mulunesh: des portraits croisés qui, par leurs corps hétérogènes, leurs voix singulières et leurs identités multiples, convoquent l'Histoire. Mais plutôt que de saisir leur intériorité, Betty Tchomanga lance au public une invitation au miroir. Car la force de cette proposition réside dans l'inattendu des échos. Entre elleux, entre nous, des points communs ou des différences résonnent, créant ainsi d'autres façons de se relier à l'Histoire.

Artiste de notre Parlement, la chorégraphe continue ainsi d'explorer les récits qui circulent entre le continent africain et l'Occident, dont les histoires coloniales sont incontournables.

Elsa Kedadouche

Samedi 7 février
Journée Écho du monde
Nos corps, une histoire de résistance

Mise en scène, chorégraphie et textes

Betty Tchomanga

Collaboration artistique et interprétation

Emma Tricard, Folly Romain Azaman,
Dalila Khatir et Adélaïde Desseauve aka
Mulunesh

Création lumière Eduardo Abdala

Création sonore Stéphane Monteiro

Scénographie et accessoires Eduardo

Abdala et Betty Tchomanga en
collaboration avec Vincent Blouch

Construction Emilie Godreuil

Costumes Marino Marchand en

collaboration avec Betty Tchomanga
ainsi que Théodore Agbotonou (costume
Folly) et Mariette Niquet-Rioux (masque
Mulunesh)

Régie générale Stéphane Monteiro

Régie lumière (en alternance)

Eduardo Abdala et Tatiana Carret

Régie son (en alternance)

Stéphane Monteiro et Yann Penaud

Stagiaire assistante à la mise en scène

Ariane Chapelet

Direction de production

Marion Cachan - Aoza

Remerciements Maxine Le Tyrant, Anouk

Le Cann, Rosalie Olivier et l'équipe

technique du Quartz - Scène nationale

de Brest

**Artiste associée au Parlement du Théâtre
de la Bastille (2024-2027)**

Nulle part est un endroit

Nach



Sorbonne
Nouvelle
UNIVERSITÉ DES CULTURES

Pour Nach, «la danse est un bel art de combat», capable d'exprimer à travers le corps l'infini des possibles.

Nulle part est un endroit, conférence dansée, emprunte son titre à une sculpture de Richard Baquié, assemblage de métal, d'éclats de miroir et de photographies. Une approche qui fait écho à celle de la chorégraphe: juxtaposer des formes artistiques a priori étrangères pour ouvrir de nouveaux horizons. Elle retrace ici le chemin qui l'a menée du krump, né dans les rues de Los Angeles, aux scènes de la danse contemporaine, en passant par ses explorations d'autres esthétiques croisées au fil de ses voyages: duende, butô, clown, kathakali, rituels chamaniques... Une traversée où se mêlent curiosité insatiable et goût du risque.

Christophe Pineau





Every-Body-Knows- What-Tomorrow- Brings-And-We-All- Know-What- Happened-Yesterday

Mohamed Toukabri

faits
d'histoire

Dans *The Power (of) The Fragile*, Mohamed Toukabri dansait avec sa mère. Cette fois, il compose un solo qui relève à la fois de l'excavation et de la rébellion, plongeant en lui comme un archéologue. Adeptes de l'éclectisme, du hip-hop à la danse contemporaine, aussi à l'aise dans la rue que dans une salle de spectacle, il entreprend de mettre à jour les strates de mouvements ancrées dans son corps. Qui peut bouger ? Comment ? Pourquoi ? Autant de questions qu'il conçoit comme une volonté de « décoloniser son imagination », la nécessité de créer un espace où les traditions de la danse ne sont pas en concurrence, où des formes longtemps considérées comme marginales tiennent leur place face aux formes canonisées. En explorant de manière intime cette histoire vivante, il lance une invitation à penser la responsabilité de ce que nous choisissons de transmettre, d'effacer, de garder. Une invitation qui est aussi une incitation à élargir ensemble nos gestes et nos imaginaires.

Laure Dautzenberg

Jeudi 19 février à 20h

Représentation « douce »

Ouverte à toutes avec un accueil spécifique prévu notamment pour l'accessibilité des personnes porteuses de handicap(s) (infos p. 66)

Concept et chorégraphie
Mohamed Toukabri
Dramaturgie Eva Blaute
Costumes Magali Grégoir
Texte Essia Jaïbi

Scénographie et lumière Stef Stessel
Technicien lumière Matthieu Vergez
Conception sonore
Annalena Fröhlich - DEBO Collective
Œil extérieur Radouan Mriziga

Silence, ça tourne

Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes



Dans *Silence, ça tourne*, Chrystèle Khodr poursuit son travail de mémoire collective autour du Liban, en retraçant la tragédie du camp de réfugié-es palestinien-nes de Tel al-Zaatar, dont les habitant-es furent assiégé-es et massacré-es en 1976 par les milices de la droite chrétienne.

Sur scène, un radio-transistor et des bandes magnétiques reconstituent peu à peu l'atmosphère du siège, mêlant archives sonores et réminiscences. À travers les témoignages de survivant-es, et plus particulièrement celui d'Eva Ståhl, une infirmière suédoise que Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes ont rencontrée et dont iels ont enregistré la parole, le spectacle invite à redécouvrir l'engagement d'une femme et à réfléchir sur le pouvoir de la mémoire face aux massacres souvent silencieux, qui, par échos, en convoquent d'autres.

Christophe Pineau

Samedi 14 mars

Projection de courts-métrages libanais
après la représentation (infos p. 63)

Spectacle en arabe surtitré en français

Écriture et jeu Chrystèle Khodr
Mise en scène Nadim Deaibes
et Chrystèle Khodr
Scénographie et lumière Nadim Deaibes
Son Ziad Moukarzel



Patatas fritas falsas

Agnés Mateus et Quim Tarrida



Regarder le fascisme en face: la déflagration de *Patatas fritas falsas* a manifestement - et malheureusement - de beaux jours devant elle. C'est à partir de ce spectacle et du goût du duo catalan pour les formes qui claquent que nous avons orchestré l'Écho du monde de cette saison.

Voici donc de retour Agnés Mateus et Quim Tarrida avec cette pièce qui n'épargne rien ni personne. Drapeau franquiste, marionnette de Franco, petite proposition de corruption, tout passe à la lessiveuse et à la puissance de feu d'Agnés Mateus. Seule en scène, elle se déchaîne, prend le public à partie dans cette performance au vitriol non dénuée d'humour. Usant aussi bien d'un propos frontal que d'un sens de l'image et de la métaphore, les deux complices livrent un appel à la désobéissance et à la révolte dont on sort curieusement ragaillard. Comme si leur brûlot pop avait diffusé un antidote bienvenu à l'impuissance et la résignation.

Laure Dautzenberg

Spectacle en espagnol surtitré en français
Avertissement: usage de lumière stroboscopique

Texte et mise en scène
Agnés Mateus et Quim Tarrida
Avec Agnés Mateus
Scénographie Quim Tarrida
Son et vidéo Quim Tarrida
Création lumière
Quim Tarrida et Laura Morin
Régie générale et régie lumière
Laura Morin

Assistanat mise en scène et production

Marta Gon
Photographie
Quim Tarrida et Lili Marsans
Céramique Anna Benet
Costumes Teresa Melgosa
Traduction et surtitres Marion Cousin
Diffusion en France Anne Goulard -
Young Performing Art Lovers et Jean-Michel Hossenlopp

Artistes associé-es au Parlement du
Théâtre de la Bastille (2024-2027)

Anthologie

Conférences spectaculaires

Hortense Belhôte

Nous avons accueilli *Portraits de famille - Les oubliés de la Révolution française* hors-les-murs en 2024. Nous avons décidé, cette saison, de présenter une anthologie d'Hortense Belhôte, avec la reprise de six conférences!

Hortense Belhôte est comédienne, autrice et enseignante en histoire de l'art. Conjuguant ses plaisirs et ses talents, elle a créé une série de conférences performées, libérant joyeusement la transmission des savoirs, sous un angle volontiers queer et féministe.

Créative et malicieuse à souhait, dans un rapport constant entre son corps et son discours, Hortense Belhôte vient désacraliser ce que l'on croit savoir. Résultat : la conférence est renversante et l'Histoire renversée. Cavalière en solo, la vidéo pour seul décor, elle déploie concepts et faits historiques, vie intime et costumes, dans un grand bordel d'idées organisées. Et tandis que nos perceptions se bousculent et que nos esprits s'enrichissent, une rencontre a lieu.

Elsa Kedadouche

Conception Hortense Belhôte

Regard extérieur Mickaël Phelippeau et Marcela Santander Corvalán (*Une histoire du football féminin*)

Collaboration artistique Marcela Santander Corvalán (*Performeureuses*) Marie Quiblier, Léa Sallenave et Les Films de la Villeneuve (*Et la marmotte?*) Lou Cantor, Mickaël Delis, Mathieu Grenier, Chloé Lamiable et Béatrice Massin (*1664*)

Création vidéo et son Manon Le Roux (*Histoires de Graffeuses*)

Création vidéo Theodora Fragiadakis (*Portraits de famille - Les oubliés de la Révolution française*)

Chant et créations musicales

Nabila Mekkid, Gerald Kurdian, Aitua Igeleke, Sébastien Richelieu, Anaïs Rosso, Mathieu Grenier, Celia Marissal et Mexianu Medenou (*Portraits de famille - Les oubliés de la Révolution française*)

Production, administration et diffusion Manon Crochemore et Mathilde Lalanne - Fabrik Cassiopée

avec Isabelle Morel pour *Une histoire du football féminin*

avec Manon Joly pour *Portraits de famille - Les oubliés de la Révolution française*



Une histoire du football féminin

Hortense Belhôte est aussi joueuse de foot dans le club des Dégommeuses. Mêlant son expérience sur les terrains à l'histoire d'un XX^e siècle traversé par le football féminin, cette conférence interroge surtout la place des femmes dans le sport.

Du 3 au 7 avril à 20h, le samedi à 18h
Relâche le dimanche 5 et le lundi 6 avril

Durée 50 minutes

Histoires de Graffeuses

Où sont les femmes dans l'espace public ? Comment sont-elles représentées dans nos rues ? Et qui sont celles qui signent les œuvres sur nos murs ? Dans des sociétés où le féminin est trop souvent associé à l'espace privé et à l'anonymat, les images créées par des femmes artistes de rue cristallisent l'intensité des combats socioesthétiques de notre époque.

Du 9 au 11 avril à 21h, le samedi à 18h

Durée 1h

Performeureuses

Cette conférence s'attache à l'histoire de la performance en danse contemporaine en l'inscrivant avec humour dans une histoire mondiale des corps en mouvement. Cabaret queer, danses exotiques, héritages extra-occidentaux sont ainsi conviés à ce grand bal qui entend reconstruire, de manière impressionniste et thématique, une histoire floutée par l'institution académique.

Et la marmotte ?

Dans l'art ou en colonie de vacances, les sommets montagneux peuplent les cœurs de celles et ceux qui ont voulu marcher, se perdre, peut-être. Comment se regarde la montagne depuis les pas des personnes exclues ou dominées ? Et la marmotte, qu'en pense-t-elle ?

Du 16 au 18 avril à 21h, le samedi à 18h

Durée 1h

Portraits de famille

Les oublié-es de la Révolution française

Hortense Belhôte revisite la Révolution française et s'intéresse aux oublié-es, aux bizarres, aux trop tristes, tout en croisant sa propre généalogie dont elle peine à digérer les problématiques coloniales. Apparaît ainsi une galerie de personnages non conformes aux critères d'entrée au Panthéon. Qui est à la marge et qui est au centre ?

Du 20 au 22 avril à 20h

Durée 1h

1664

Quel est le point commun entre des souvenirs d'étudiantes, Kronenbourg, Vaux-le-Vicomte et la création de la Compagnie des Indes ? Réponse : 1664. Dans cette conférence en quête de joie, de liberté et de sens, il sera question de pouvoir, de divertissement, d'ivresse et de dépendance.

Samedi 4 avril de 13h à 16h

Atelier de jeu avec Hortense Belhôte (infos p. 64)

Mardi 21 avril à 21h

«Ce soir, j'ai exam» - le contrôle de connaissances de l'université parallèle d'Hortense Belhôte (infos p. 64)

Faire parler les archives des non-alignés

Mila Turajlić



Sur les étagères du bâtiment qui abritait les actualités yougoslaves à Belgrade, la cinéaste et artiste serbe Mila Turajlić découvre des centaines de bobines oubliées: celles, nombreuses, filmées pendant la présidence yougoslave de Tito, documentant notamment l'émergence du mouvement des non-alignés. Fondé en 1961, celui-ci regroupait les pays qui voulaient favoriser l'indépendance effective des États dans le cadre de la décolonisation et s'affranchir de l'affrontement Est-Ouest. Mais ces images retrouvées sont lacunaires, majoritairement muettes. Faisant de ce manque une force et tout l'objet de sa performance, Mila Turajlić crée chaque soir un montage à partir de ces films. Elle les commente en direct et les confronte notamment au point de vue du cameraman de l'époque, interrogeant le caractère même de ces archives, fragments de mémoire à remettre sans cesse en mouvement. Chemin faisant, elle donne ainsi à voir le vertige que l'on peut ressentir en découvrant des images du passé, a fortiori lorsque ces images sont inédites et sortent de l'oubli le récit politique du Tiers-Monde en train de s'inventer.

Laure Dautzenberg

Notre ronde

(titre provisoire)

Gurshad Shaheman

PSPBB
esad

En 1897, l'écrivain autrichien Arthur Schnitzler écrit *La ronde*, œuvre qui deviendra un grand classique du répertoire théâtral international. La pièce, écrite pour dix actrices, est une succession de dix brefs dialogues. Le texte met en jeu les rapports de pouvoir et de domination (sexistes, classistes, etc.) qui régissent la société viennoise du début du XX^e siècle. Schnitzler y dépeint un portrait au vitriol de ses contemporain-es et contribue ainsi à la prise de conscience des inégalités.

Dans sa mise en scène, Gurshad Shaheman garde l'ossature de la pièce de Schnitzler tout en proposant aux élèves du PSPBB/ESAD de la mettre en écho avec les préoccupations propres à leur génération. À travers le filtre de leurs regards sur notre monde actuel, nous traversons les questions des violences sexistes et sexuelles, les luttes pour l'égalité et contre les assignations, l'engagement pour une plus grande justice sociale et écologique. *Notre ronde* se veut le portrait d'une jeunesse engagée et active.

Mise en scène Gurshad Shaheman
Assistante à la mise en scène
Katayoon Latif

Avec les actrices et les acteurs de la
promotion 2026 du PSPBB-ESAD (École
Supérieure d'Art Dramatique de Paris)
Orane Barroso Pinto Dias, Mathieu
Capella, Souad Dantas, Aurélien Gerhards,
Mahaut Grasset, Steven Injiraky, Léa
Launay, Domitille Leboeuf, Max Lochon,
Paul Rivière, Emmanuelle Vintache

Artiste associé au Parlement du Théâtre
de la Bastille (2024-2027)



Les productions du Théâtre de la Bastille

La création, c'est-à-dire l'enrichissement du répertoire des arts de la scène par les artistes de notre temps, s'emparant de sujets contemporains, est un des volets les plus passionnants de nos métiers : l'endroit du pari, de l'aventure, de la révélation.

lx: variations

Marcos Caramés-Blanco et Lucas Faulong
Création 2025, en tournée

Dans un petit village du Sud-Ouest de la France naît un enfant au nom d'lx, à l'identité incertaine et mouvante. Comme un album de musique pop, cette performance en 17 fragments aux formes radicalement différentes les unes des autres, écrite sur mesure pour son interprète, retrace l'existence de ce personnage. De la naissance à l'âge adulte, s'explorent les différentes strates de violences – sociales, familiales, historiques – qui jalonnent l'existence d'un enfant queer, et finalement le constituent. À travers la fiction, mais aussi par le décalage, le comique, le show, le monstrueux,
lx: variations recherche un élan utopique pour s'affranchir des normes.

Conception Marcos Caramés-Blanco et Lucas Faulong

Texte Marcos Caramés-Blanco

Jeu Lucas Faulong

Collaboration artistique Maëlle Dequiedt

Création sonore Thibaut Farineau

Création lumière Amandine Robert

Régie Timothée Vierne

Costumes Noé Quilichini

Production Théâtre de la Bastille

Coproduction Les Quinconces et L'Espal – Scène nationale du Mans

Soutien La Colline – théâtre national

Je meurs de ne pas mourir (La vie double de Thérèse)

Estelle Meyer et Aurélia Lüscher

Création 2026-2027

Et si Sainte Thérèse d'Avila revenait aujourd'hui sur terre et découvrirait, stupéfaite, que sa dépouille avait été éparpillée en reliques aux quatre coins du monde ? Une fois repris ses esprits et rassemblé son corps, la voilà qui rattrape le fil d'une vie haute en couleurs. Après avoir prêté ses traits à Sarah Bernhardt et Gisèle Halimi, Estelle Meyer incarne ici une nouvelle figure flamboyante, féministe avant l'heure, dans une mise en scène d'Aurélia Lüscher. À partir de ce texte drôle et insolent, signé Paco Bezerra, ce spectacle promet de raviver la subversion de la religieuse carmélite et l'imaginer arpenter l'Espagne contemporaine, entre marginalité, nouvelles révélations mystiques, début de carrière dans le stand-up puis dans la musique électro.

Texte Paco Bezerra

Traduction Clarice Plasteig | Maison Antoine Vitez –

Centre international de la traduction théâtrale

Jeu Estelle Meyer

Mise en scène Aurélia Lüscher

Collaborateurices artistiques et techniques en cours

Production Théâtre de la Bastille

Coproduction en cours

Ensemble autrement

La culture est un bien commun. Le théâtre, un lieu accessible, convivial et partagé. Vous pouvez prendre votre place pour pratiquer un atelier, rencontrer des artistes ou encore y croiser d'autres formes d'arts.

L'équipe des relations aux publics

Enseignement, partenariats

Elsa Kedadouche / elsa@theatre-bastille.com / 01 43 57 70 73

Maxime Bodin / maxime@theatre-bastille.com / 01 43 57 57 16

Collectivités, associations

Christophe Pineau / christophe@theatre-bastille.com / 01 43 57 81 93

Accessibilité

Amélie Bourgois / amelie@theatre-bastille.com / 01 43 57 42 14

Avec le tout public

Se projeter

Projections de films

Mercredi 24 septembre à 20h au cinéma Majestic Bastille

On vous croit de Charlotte Devillers et Arnaud Dufeyes

Aujourd'hui, Alice se retrouve devant un juge et n'a pas le droit à l'erreur. Elle doit défendre ses enfants, dont la garde est remise en cause. Pourra-t-elle les protéger de leur père avant qu'il ne soit trop tard ?

Suivie d'une rencontre avec Émilie Rousset et ses invité-es

5€, réservations sur le site du Majestic Bastille



Samedi 7 février au cinéma Majestic Bastille (horaire à confirmer)

Toute la beauté et le sang versé de Laura Poitras

Immense artiste, la photographe Nan Goldin est aussi une activiste infatigable qui, depuis des années, se bat contre la famille Sackler, responsable de la crise des opiacés aux États-Unis et dans le monde. *Toute la beauté et le sang versé* nous mène au cœur de ses combats artistiques et politiques.

Dans le cadre de notre journée Écho du monde «Nos corps, une histoire de résistance»

5€, réservations sur le site du Majestic Bastille

Samedi 14 mars, après le spectacle, au Théâtre de la Bastille

Soirée courts-métrages libanais

En écho au spectacle *Silence, ça tourne*, de Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes, nous vous invitons à découvrir des courts-métrages libanais de ces dernières années.

Gratuit, réservations ouvertes un mois avant auprès de l'accueil: accueil@theatre-bastille.com

Se rencontrer

Mercredi 24 septembre à 21h30

La justice et le principe de précaution

avec Émilie Rousset et ses invité-es

Cette rencontre aura lieu au Majestic Bastille et sera précédée d'une projection, à 20h.

Samedi 8 novembre à 16h et 19h

Deux rencontres mortelles suivies de la *Fête des morts*
autour des *Corps incorruptibles*
avec Aurélia Lüscher et ses invité-es

Samedi 29 novembre à 20h

Lecture par Laura Vazquez de son nouveau roman *Les Forces*, suivie
d'une rencontre avec l'autrice, autour du *Paradoxe de John*.

Mardi 21 avril à 21h

«**Ce soir, j'ai exam**» - le contrôle de connaissances de l'université
parallèle autour des conférences spectaculaires d'Hortense Belhôte

Réservations auprès de l'accueil: accueil@theatre-bastille.com

Jouer

Ateliers de jeu

Sur scène, venez partager avec les artistes l'expérience de leur
pratique, après avoir découvert leur spectacle.

Le samedi 8 novembre de 10h à 13h

autour des *Corps incorruptibles*, avec Aurélia Lüscher

Le samedi 22 novembre de 13h à 16h

autour de *Zoé [et maintenant les vivants]*, avec Théo Askolovitch

Le samedi 10 janvier de 13h à 16h

autour du *Jardin*, avec des membres du collectif Greta Koetz

Le samedi 24 janvier de 13h à 16h

autour du *Plaisir, la Peur et le Triomphe*, avec Joaquim Fossi

Le samedi 4 avril de 13h à 16h

autour des conférences spectaculaires, avec Hortense Belhôte

**14€ / 12€ pour les détenteurices du Pass Navigo / gratuit
pour les abonné-es**

**Inscriptions ouvertes un mois avant chaque atelier auprès
de Christophe: christophe@theatre-bastille.com**

Atelier d'écriture annuel

Une table, des stylos, une dizaine d'écrivain-es, du temps, de
l'écoute, du thé et du chocolat... Six séances de trois heures
d'écriture autour des spectacles et une lecture sur scène.

Les samedis de 17h à 20h

Le 15 novembre

autour des *Corps incorruptibles*

Le 6 décembre

autour du *Paradoxe de John*

Le 10 janvier

autour du *Jardin*

Le 24 janvier

autour du *Plaisir, la Peur et le Triomphe*

Le 14 mars

autour de *Silence, ça tourne*

Le 11 avril

autour de *Faire parler les archives des non-alignés*

En mai (date à définir)

lecture publique

**Conditions d'inscription: 250€ / tarif réduit 180€ (- de 30 ans,
demandeuses d'emploi et bénéficiaires des minima sociaux)
comprenant six séances, six spectacles et la lecture publique.
Les participant-es s'engagent pour l'ensemble de ce programme.**

Inscriptions à partir du 1^{er} juin auprès de Christophe:

christophe@theatre-bastille.com / 01 43 57 81 93

Avec les personnes en situation de handicap(s)

Accueillir

Avec les spectateur·ices individuel·les en situation de handicap(s)

Vous bénéficiez du tarif ++ réduit à 12 €.

La salle du bas est accessible aux personnes en fauteuil, en le précisant lors de la réservation auprès de l'accueil.

Représentation en audiodescription

samedi 18 octobre à 18h

Violences de Léa Drouet, par Lucie Béguin

Représentation « douce »

jeudi 19 février à 20h

Every-Body-Knows-What-Tomorrow-Brings-And-We-All-Know-What-Happened-Yesterday de Mohamed Toukabri

Cette représentation s'adresse en particulier aux personnes en situation de handicap(s), ou avec des particularités ou des troubles spécifiques, à leurs proches, ainsi qu'à toute personne pour qui le cadre d'une représentation de théâtre est trop stricte.

Avec un accueil renforcé, un document FALC (facile à lire et à comprendre) et un espace détente, nous permettons au public de s'exprimer, d'entrer, de sortir ou de se faire accompagner, librement et sans peur de déranger.

Pour les personnes non-voyantes et mal-voyantes, nous pouvons accueillir des « souffleuses d'images » pour tous les spectacles, sur demande, en partenariat avec l'association Souffleurs de sens.

Informations et réservations auprès d'Amélie:

amelie@theatre-bastille.com

Relations aux publics

Pour organiser avec vous le projet qui vous correspond, que vous soyez spectateur·ice individuel·le ou en groupe, l'équipe des relations aux publics est à votre écoute.

Avec l'enseignement secondaire

Engagé·es dans l'action culturelle et attentif·ves à vos projets, nous vous proposons de construire ensemble des partenariats. Nous organisons avec vous des parcours thématiques, des visites techniques, la découverte des métiers du spectacle, des ateliers de pratique, des rencontres avec les artistes et l'accueil de vos restitutions en fin d'année. Nous sommes également à l'écoute de tout nouveau projet et nous vous guidons dans l'élaboration de dossiers pour les dispositifs EAC.

Pour un groupe scolaire, le tarif est de 10 € (9 € dans le cadre d'un abonnement « 3 spectacles ou plus » - abonnement à régler en totalité avant le premier spectacle) et les accompagnateur·ices sont invité·es.

Avec l'enseignement supérieur et les conservatoires

Étudiant·es, élèves des conservatoires, des écoles de théâtre ou de danse, le Théâtre de la Bastille est peut-être partenaire de votre service culturel. Vous bénéficiez alors d'un tarif spécifique à 10 €. Avec les enseignant·es, nous organisons l'intervention des artistes dans vos cours et la rencontre avec les professionnel·les du théâtre. Des masterclass sont également organisées au sein de partenariats adaptés à vos projets.

Avec les groupes, les collectivités, les associations

Devenez coordinateur·ice de sorties au théâtre!

Formez un groupe d'ami·es ou de collègues d'au moins huit personnes et faites-leur profiter d'un tarif réduit à 20 €.

Votre place vous sera offerte.

Grâce à votre CSE ou association du personnel, bénéficiez de tarifs spécifiques.

Avec les associations d'insertion sociale, de personnes en situation de handicap(s) ou les maisons de quartier

À l'écoute de vos besoins, nous vous proposons de construire ensemble des parcours adaptés et des actions de médiation.

Vous bénéficiez de places à 6 €.

Nous sommes partenaires de l'association Culture du Cœur avec laquelle vous pouvez bénéficier d'invitations.

Affaires Familiales

Émilie Rousset

Production Centre Dramatique National Orléans / Centre-Val de Loire, initiée par la Compagnie John Corporation (conventionnée par la DRAC Ile-de-France et par la Région Ile-de-France), avec l'aide précieuse du bureau de production Les Indépendances (Colin Pitrat et Hélène Moulin-Rouxel)

Coproduction Points communs - Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Le Volcan - Scène nationale du Havre, Le Lieu Unique (Nantes), La Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale, Scène nationale de l'Essonne, Théâtre de la Bastille, Festival d'Avignon

www.cdn-orleans.com

Festival d'Automne

Grandeur nature

Anne-Sophie Turion

Production Compagnie Grandeur nature Coproduction Festival Paris l'été, Théâtre de la Bastille

Coproduction des précédentes versions Manifesta - biennale européenne de création contemporaine, Bureau des guides en partenariat avec Le Bal / Roots to routes et le soutien du Département des Bouches-du-Rhône, Le Festival Parallèle, T2G Théâtre de Gennevilliers - Centre dramatique national, Le Grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon, les Tombées de la Nuit (Rennes), La Garance - Scène nationale de Cavaillon, Théâtre L'Aire libre, La Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc, Le Zef - Scène nationale de Marseille

www.annesophieturion.com

www.parislete.fr



Jeune mort

Guillaume Cayet

Production Le désordre des choses Coproduction Théâtre de la Manufacture - Centre dramatique national Nancy-Lorraine, Festival d'Avignon, SACD

Soutiens Théâtre Public de Montreuil - Centre dramatique national, Théâtre Ouvert - Centre national des dramaturgies contemporaines, MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

Jeune mort a été créé dans le cadre de Vive le Sujet! Tentatives lors de la 77^e édition du Festival d'Avignon.

www.ledesordredeschoses.org



Violences

Léa Drouet

Production Vaisseau Coproduction Nanterre-Amandiers - Centre dramatique national, Kunstfestivaldesarts, Charleroi-Danse - Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Coop asbl Soutiens Actoral - Fédération Wallonie-Bruxelles, Wallonie-Bruxelles International, Wallonie-Bruxelles Théâtre Danse, Centre

Wallonie-Bruxelles Paris, SACD, Shelterprod, Taxshelter.be, ING, Tax shelter du gouvernement fédéral belge, Résidences Kunstencentrum BUDA, Charleroi-Danse - Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, JeJutopia (Bruxelles), La Bellone (Bruxelles), House of Performing Arts, Montevideo (Marseille)
www.vaisseau-leadrouet.com

Les corps incorruptibles

Aurélia Lüscher

Production Le désordre des choses Soutiens Fondation d'entreprise Hermès, Fonds de dotation Porosus

Coproduction Studio Théâtre de Vitry, Les Subs - lieu vivant d'expériences artistiques (Lyon), La Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale, Le Dôme Théâtre (Albertville) Résidences Fondation Johnny Aubert Tournier - Maisons Mainou - Résidence suisse d'écriture dramatique et de composition musicale des arts du spectacle, Théâtre du Point du Jour (Lyon), Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle

Le projet est 1^{er} lauréat du dispositif de production et de diffusion le Réel Enjeu 2022. La compagnie le désordre des choses est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes. Elle reçoit le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et du département du Puy-de-Dôme.

www.ledesordredeschoses.org

Hacer noche

Barbara Bañuelos et Carles Albert Gasulla

Production et communication Mamifero Compagnie Bárbara Bañuelos, Bárbara Fournier Coproduction TNT (Terrassa), Centre culturel Conde Duque (Madrid)

Soutiens TNT Festival (Terrassa) dans le cadre du Resident Project en collaboration avec El Graner (Barcelone), Théâtre Calderón (Valladolid) Résidences Espacio Azala (Vitoria), Teatro Principal, Festival TNT (Terrassa), El Graner (Barcelone)

Festival d'Automne

Zoé [et maintenant les vivants]

Théo Askolovitch

Production déléguée Prémises - Office de production artistique et solidaire pour la jeune création

Production Compagnie Saiyan Coproduction Théâtre Ouvert - Centre national des dramaturgies contemporaines Soutiens Comédie de Caen - Centre dramatique national de Normandie, Région Ile-de-France dans le cadre de l'EPAT, Fond SACD, Odéon - Théâtre de l'Europe, Théâtre de Suresnes Jean Vilar

www.premisesproduction.com

Le même corps, jamais pareil

D'après Esther Ferrer

Latifa Laâbissi

Production Figure Project Coproduction Théâtre national de Bretagne - Centre européen théâtral et chorégraphique (Rennes), Frac Bretagne, La Ménagerie de verre, Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre du dispositif Accueil-Studio,

La Place de la Danse – CDCN Toulouse Occitanie dans le cadre du dispositif Accueil-Studio Accueil en résidence La Ménagerie de verre Figure Project reçoit le soutien du ministère de la Culture – DRAC Bretagne au titre des compagnies conventionnées, du Conseil Régional de Bretagne, du Département d'Ille-et-Vilaine et de la Ville de Rennes, Latifa Laabissi est artiste associée au Théâtre national de Bretagne depuis 2021.
www.figureproject.com

/LA MÉNAGERIE
DE VERRE/

J'aime bien les plis (titre provisoire)

Alina Arshi

Production Association Kaam Kaaj

/LA MÉNAGERIE
DE VERRE/

CENTRE
CULTUREL
SUISSE
PARIS 21

Le Paradoxe de John

Philippe Quesne

Production Vivarium Studio
Coproduction La Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille, Théâtre Garonne – Scène européenne – Toulouse, Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne, Maison Saint-Gervais – Genève, Kampnagel – Hamburg (en cours)
Soutien Région Ile-de-France
La compagnie est conventionnée par le Ministère de la culture – DRAC Ile-de-France.
www.vivariumstudio.fr

Festival d'
Automne

66 jours

Théo Askolovich

Production déléguée Prémises – Office de production artistique et solidaire pour la jeune création
Production Compagnie Saiyan
Coproduction Comédie de Caen – Centre dramatique national de Normandie
Soutien Théâtre Ouvert – Centre national des dramaturgies contemporaines
www.premisesproduction.com

Analphabet

Alberto Cortés

Production El Mandaito Producciones SL
Coproduction TNT Terrasa Noves Tendències, Centre culturel Conde Duque (Madrid), FITEI – Festival International de Théâtre d'Expression Ibérique (Porto), Centre de les Arts Lliures de la Fondation Joan Brossa (Barcelone), Festival de Théâtre Ibéro-Américain de Cadix
Soutiens Azala, Graner, Goethe-Institut Madrid, Escena patrimonio, Festival de otoño de Madrid, Programme de résidence artistique de l'Agence andalouse des institutions culturelles, Mairie de La Rinconada

Festival d'
Automne

Le jardin

collectif Greta Koetz

Production collectif Greta Koetz et Prémises – Office de production artistique et solidaire pour la jeune création
Coproduction Théâtre des Tanneurs, Mars – Mons arts de la scène, Les Halles de Schaerbeek
Diffusion Prémises – Office de production artistique et solidaire pour la jeune création, collectif Greta Koetz
Remerciements Emmanuelle Chardonnet, la compagnie point Zéro, Natacha Belova, la ferme des courtoisies, Joseph Baudart
Le collectif Greta Koetz est le lauréat belge 2020 du premier dispositif européen initié par Prémises – Office de production artistique et solidaire pour la jeune création.
www.gretakoetz.be

Décodage

Jana Klein et Stéphane Schoukroun

Production compagnie (S)-Vrai
Soutiens Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Département de la Seine-Saint-Denis, Ville de Gonesse, DILCRAH (Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT), Fondation Humanités, digital et numérique
La compagnie (S)-Vrai est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France et la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.
Elle est en résidence sur le territoire de Grand-Orly Seine Bièvre (2024-2027).
www.s-vrai.com

Le Plaisir, la Peur et le Triomphe

Joaquim Fossi

Production Prémises – Office de production artistique et solidaire pour la jeune création
Coproduction Théâtre de la Bastille, Théâtre d'Orléans – Scène nationale, Les Célestins – Théâtre de Lyon, Théâtre Jean-Vilar (Vitry-Sur-Seine)
Soutiens Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Le Bercaïl – Outil de création marionnette & arts associés
www.premisesproduction.com

Histoire(s) Décoloniale(s)

#Portraits croisés

Betty Tehomanga

Production GANG
Coproduction Le Quartz – Scène nationale de Brest, Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Le Gymnase CDCN de Roubaix, Le Triangle Cité de la danse de Rennes, Danse à tous les étages – CDCN itinérant en Bretagne, La Maison danse CDCN d'Uzès Gard Occitanie, CCAM – Scène nationale de Vandœuvre, Théâtre de la Bastille Soutien Le Mac Orlan (Brest), Passerelle – Centre d'art contemporain (Brest), Collège Saint-Pol-Roux (Brest), CN D (Pantin), Programme européen Choreography Connects
Avec le soutien financier de la DRAC Bretagne (compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture), de la Région Bretagne et de la Ville de Brest
www.aeza-production.com
www.gangproduction.com

Nulla part est un endroit

Nach

Production Nach Van Van Dance Company
Coproduction Espaces Pluriels – Scène conventionnée d'intérêt national art et création danse (Pau).
La Nach Van Van Dance Company reçoit le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.
Nach est artiste associée à la Maison de la Danse de Lyon, à la Scène nationale de l'Essonne ainsi qu'au Centre chorégraphique national d'Orléans.
www.nachvan.com

Sorbonne
Kouvette

Every-Body-Knows-What- Tomorrow-Brings-And-We-All- Know-What-Happened-Yesterday

Mohamed Toukabri

Production exécutive Caravan Production
Coproduction Needcompany (Bruxelles), VIERNULVIER (Gand), Charleroi-Danse – Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles, STUK (Louvain), Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles), Concertgebouw Brugge (Bruges), Beursschouwburg (Bruxelles), Perpodium (Anvers), Le Gymnase CDCN de Roubaix Résidences corso, Le Gymnase CDCN de Roubaix, Les Banes Publies – Festival Les Rencontres à l'échelle, Studio THOR, Needcompany, Théâtre Les Tanneurs
Soutiens Autorités flamandes, Tax shelter du gouvernement fédéral belge par le biais de Cronos Invest
Remerciement Estelle Baléd
Mohamed Toukabri est artiste associé au Théâtre Les Tanneurs.
www.caravanproduction.be

faits
hyères

Silence, ça tourne

Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes

Production Riksteatern – Théâtre national itinérant de Suède, Théâtre des 13 vents Centre dramatique national Montpellier
Coproduction Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Teatre Nacional de Catalunya (Barcelone) (en cours)
Soutien Hammana Artist House

Patatas fritas falsas

Agnès Mateus et Quim Tarrida

Coproduction TNC – Teatre Nacional de Catalunya, Centre dramatique national d'Orléans, Théâtre de la Bastille, Antic Teatre (Barcelone), Konvent (Berga), A. Mateus & Q. Tarrida
Soutiens Institut Ramon Llull @RLull, El Canal – Centre d'arts escéniques (Salt, Gérone)
Remerciements Anne Goulard et Jean-Michel Hossenlopp, Claire Dupont, Carre Portacelli, Marta Oliveres, Paola Amghar, Emilie Leroy, Nathalie Dumon, Océane, Norbert Ferrand, David Cauquil, Julien Flame Axel, Anna Benet, Teresa Melgosa, Cris (Perruqueria "A la Meva"), Abel Doctor Bike, Bru Ferri, Lluís Petra, Ildu Alonso, Joan Manel, Joan Tomas, Isma Txapu, Jorge Dutor, Joaquim Gil, Esther Soldevila, à toute l'équipe du Centre dramatique national d'Orléans et à toute la famille Konvent pour tout l'amour
Le spectacle a été créé le 4 mai 2022 au TNC – Teatre Nacional de Catalunya.

Anthologie – conférences

spectaculaires

Hortense Belhôte

Production Fabrik Cassiopée
– Une histoire du football féminin
Montage de production Fabrik Cassiopée – Isabelle Morel
Production déléguée bi-p
Soutien Nouveau théâtre de Montreuil – Centre dramatique national
– Performeuses
Coproduction Théâtre de Vanves, Nouveau théâtre de Montreuil – Centre dramatique national
Soutien Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis
– Histoires de Graffeuses
Une commande du Centre dramatique national de Besançon
– Et la marmotte ?
Une commande du CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble
– Portraits de famille – Les oubliés de la Révolution française
Coproduction Espace 1789
Soutiens Montévidéo – Centre d'Art, Carreau du Temple
– 1664
Production déléguée Fabrik Cassiopée en collaboration avec l'association bi-p
Coproduction Espace 1789 – Scène conventionnée d'intérêt national – art et création – pour la danse (Saint-Ouen)
Le département de la Seine-Saint-Denis a soutenu la création de cette œuvre.
Soutien CN D – Pantin
www.hortensebelhote.com
www.fabrikcassiopée.fr

Faire parler les archives des non-alignés

Mila Turajlić

Production Par Avion
Production déléguée Théâtre National de Bretagne – Centre dramatique national (Rennes)

Notre ronde (titre provisoire)

Gurshad Shaheman

Production PSPBB/ESAD et compagnie La Ligne d'Ombre
La Ligne d'Ombre est soutenue par la DRAC Hauts-de-France et la Région Hauts-de-France.
www.lalignedombre.com
www.pspbb.fr

PSPBB
ESAD

Accueil et réservations

Comment prendre sa place ?

→ En ligne :

www.billetterie.theatre-bastille.com

Des frais de 1€ par billet sont facturés pour les places à l'unité réservées en ligne (pas de frais supplémentaires pour les abonnements ni pour les places réservées directement auprès de l'accueil).

→ À l'accueil (sur place ou par téléphone) :

+ 33 (0) 1 43 57 42 14

- les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 10h à 13h et de 14h à 17h30

- les mardis et samedis de 14h à 17h30

Les **billets et abonnements à tarifs réduits** seront délivrés uniquement sur présentation d'un justificatif.

Les billets peuvent être échangés dans la mesure des places disponibles, pour le même spectacle, moyennant des frais de 2€ par billet.

Une heure avant chaque représentation

→ Nous accueillons les spectatrices pour le retrait des billets

→ Lorsque le spectacle affiche complet, une **liste d'attente** est ouverte dans le hall du théâtre.

→ **Notre bar est ouvert (jusqu'à une heure après chaque spectacle).** Vous y trouverez café, thé, vins, bières, boissons fraîches et petite restauration, et vous pouvez profiter de la terrasse aux beaux jours.

Le **placement est libre** dans nos deux salles.

Pour que votre venue se déroule au mieux, si vous rencontrez des difficultés particulières (d'ouïe, de vue, des difficultés à vous déplacer, etc.) ou si vous avez des besoins spécifiques n'hésitez pas à nous informer en amont pour que nous vous réservions un accueil adapté.

Utilisatrices de fauteuils roulants : la salle du bas vous est accessible ; merci de vous signaler auprès de l'accueil lors de votre réservation.

Nous n'accueillons les **retardataires** qu'exceptionnellement, uniquement dans la salle du bas lorsque le dispositif du spectacle le permet, et dans la mesure des places accessibles.

Vous pouvez également réserver chez notre partenaire : www.theatreonline.com

Tarifs

Au Théâtre de la Bastille, on s'adapte aux spectatrices que vous êtes !

Vous préférez acheter vos billets à l'unité ?

Tarif plein : 26€ / 16€ pour *66 Jours* / 15€ pour *J'aime bien les plis* (titre provisoire) et *Le même corps, jamais pareil* - D'après Esther Ferrer

Tarif réduit : 20€ / 16€ pour *66 Jours* / 10€ pour *J'aime bien les plis* (titre provisoire) et *Le même corps, jamais pareil* - D'après Esther Ferrer + de 65 ans, accompagnatrices de nos abonnés-es, abonnés-es de nos partenaires

Tarif + réduit : 15€ / 10€ pour *J'aime bien les plis* (titre provisoire) et *Le même corps, jamais pareil* - D'après Esther Ferrer demandeuses d'emploi, intermittent-es, maison des artistes, - de 30 ans

Tarif ++ réduit : 12€ / 10€ pour *J'aime bien les plis* (titre provisoire) et *Le même corps, jamais pareil* - D'après Esther Ferrer bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap(s), étudiant-es de - de 25 ans

Tarif unique : 5€ pour *Notre ronde*

Bon plan pour les étudiant-es : l'Heure bleue !

Les places de dernière minute sont à 8€ !

Rendez-vous 1 heure avant chaque représentation au guichet du théâtre avec votre carte d'étudiant-e (sous réserve des places disponibles).

Vous savez déjà quand venir voir 3 ou 5 spectacles ?

Abonnement 3 spectacles

Cette formule d'abonnement inclut 3 spectacles au maximum. Les places supplémentaires sont au prix des places vendues à l'unité.

Tarif plein: 19 € la place / 16 € pour 66 Jours / 15 € pour *J'aime bien les plis* (titre provisoire) et ***Le même corps, jamais pareil*** - D'après Esther Ferrer

Tarif + réduit: 12 € la place / 10 € pour *J'aime bien les plis* (titre provisoire) et ***Le même corps, jamais pareil*** - D'après Esther Ferrer
Demandeuses d'emploi, intermittent-es, maison des artistes, - de 30 ans

Abonnement 5 spectacles

Cette formule inclut 5 spectacles et +!
Au-delà de 5 spectacles, vos billets restent au même prix que dans votre formule d'abonnement, et ce pour toute la saison.

Tarif plein: 15 € la place

Tarif + réduit: 12 € la place / 10 € pour *J'aime bien les plis* (titre provisoire) et ***Le même corps, jamais pareil*** - D'après Esther Ferrer
Demandeuses d'emploi, intermittent-es, maison des artistes, - de 30 ans

Comment ça marche ?

Les abonnements sont nominatifs (si vous venez accompagné-e, votre accompagnateurice bénéficie d'une place au tarif réduit).

Vous pouvez composer vous-même votre abonnement.

Le choix des dates est impératif dès la prise de l'abonnement (voir p. 76).

Les + de l'abonnement

- La place accompagnateurice est au tarif réduit.
- Vous recevez par e-mail **La Lettre** + réservée aux abonné-es: invitations au théâtre, visites guidées, expositions et tarifs réduits pour d'autres événements chez nos partenaires.
- Les ateliers de jeu sont gratuits.

Vous aimez faire des cadeaux ?

Offrez des places!

Les bons cadeaux peuvent être utilisés jusqu'en juillet 2026. Ils permettent de réserver librement des billets à l'unité ou des abonnements, en ligne ou auprès de l'accueil. L'équipe est à votre écoute pour vous conseiller au mieux dans le choix des spectacles!

Vous pouvez choisir le montant de votre cadeau: 15 €, 30 € ou 60 €, soit en vous rendant sur notre billetterie en ligne dans la rubrique « offrir des places », soit directement auprès de l'accueil (sur place ou par téléphone).

Formulaire d'abonnement

À renvoyer accompagné de la grille d'abonnement remplie (voir p. 76) au service réservations, 76 rue de la Roquette, 75011 PARIS

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Tél. Tél. pro/mobile

e-mail (indispensable)

Ci-joint un chèque de €
(libellé à l'ordre du Théâtre de la Bastille)
N'oubliez pas de joindre un justificatif si vous bénéficiez d'un tarif réduit.

Samedi 15	18h ÀD*	Les corps incorruptibles Hacer noche	salle du bas hors-les-murs
Dimanche 16	ÀD*	Hacer noche	hors-les-murs
Jeudi 20	19h	Zoé [et maintenant les vivants]	salle du haut
Vendredi 21	19h	Zoé [et maintenant les vivants]	salle du haut
Samedi 22	18h	Zoé [et maintenant les vivants]	salle du haut
Lundi 24	19h	Zoé [et maintenant les vivants]	salle du haut
Mardi 25	19h 19h 21h	Zoé [et maintenant les vivants] Le même corps, jamais pareil D'après Esther Ferrer J'aime bien les plis (titre provisoire)	salle du haut hors-les-murs hors-les-murs
Mercredi 26	19h 19h 20h30 21h	Zoé [et maintenant les vivants] Le même corps, jamais pareil D'après Esther Ferrer Le Paradoxe de John J'aime bien les plis (titre provisoire)	salle du haut hors-les-murs salle du bas hors-les-murs
Jeudi 27	19h 19h 20h30 21h	Zoé [et maintenant les vivants] Le même corps, jamais pareil D'après Esther Ferrer Le Paradoxe de John J'aime bien les plis (titre provisoire)	salle du haut hors-les-murs salle du bas hors-les-murs
Vendredi 28	19h 19h 20h30 21h	Zoé [et maintenant les vivants] Le même corps, jamais pareil D'après Esther Ferrer Le Paradoxe de John J'aime bien les plis (titre provisoire)	salle du haut hors-les-murs salle du bas hors-les-murs
Samedi 29	16h 17h 18h 19h	Zoé [et maintenant les vivants] Le même corps, jamais pareil D'après Esther Ferrer Le Paradoxe de John J'aime bien les plis (titre provisoire)	salle du haut hors-les-murs salle du bas hors-les-murs

DÉCEMBRE

Lundi 1 ^{er}	19h 20h30	Zoé [et maintenant les vivants] Le Paradoxe de John	salle du haut salle du bas
Mardi 2	19h 20h30	Zoé [et maintenant les vivants] Le Paradoxe de John	salle du haut salle du bas
Mercredi 3	19h 20h30	Zoé [et maintenant les vivants] Le Paradoxe de John	salle du haut salle du bas
Jeudi 4	19h 20h30	Zoé [et maintenant les vivants] Le Paradoxe de John	salle du haut salle du bas
Vendredi 5	19h 20h30	Zoé [et maintenant les vivants] Le Paradoxe de John	salle du haut salle du bas
Samedi 6	18h	Le Paradoxe de John	salle du bas

Mardi 9	14h 19h	66 jours 66 jours	hors-les-murs hors-les-murs
Vendredi 12	20h	Analphabet	salle du bas
Samedi 13	18h	Analphabet	salle du bas
Lundi 15	20h	Analphabet	salle du bas
Mardi 16	20h	Analphabet	salle du bas
Jeudi 18	20h	Analphabet	salle du bas
Vendredi 19	20h	Analphabet	salle du bas

JANVIER

Mardi 6	19h30	Le jardin	salle du bas
Mercredi 7	19h30	Le jardin	salle du bas
Jeudi 8	19h30	Le jardin	salle du bas
Vendredi 9	19h30	Le jardin	salle du bas
Samedi 10	18h	Le jardin	salle du bas
Lundi 12	19h30	Le jardin	salle du bas
Mardi 13	19h30	Le jardin	salle du bas
Mercredi 14	19h30	Le jardin	salle du bas
Jeudi 15	19h30	Le jardin	salle du bas
Vendredi 16	19h30	Le jardin	salle du bas
Lundi 19	20h	Le Plaisir, la Peur et le Triomphe	salle du haut
Mardi 20	20h	Le Plaisir, la Peur et le Triomphe	salle du haut
Mercredi 21	20h	Le Plaisir, la Peur et le Triomphe	salle du haut
Vendredi 23	20h	Le Plaisir, la Peur et le Triomphe	salle du haut
Samedi 24	18h	Le Plaisir, la Peur et le Triomphe	salle du haut
Lundi 26	20h	Le Plaisir, la Peur et le Triomphe	salle du haut
Mardi 27	20h	Le Plaisir, la Peur et le Triomphe	salle du haut
Mercredi 28	20h	Le Plaisir, la Peur et le Triomphe	salle du haut
Jeudi 29	20h	Le Plaisir, la Peur et le Triomphe	salle du haut
Vendredi 30	20h	Le Plaisir, la Peur et le Triomphe	salle du haut

FÉVRIER

Lundi 2	19h30	Histoire(s) Décoloniale(s) #Portraits croisés	salle du bas
Mardi 3	19h30	Histoire(s) Décoloniale(s) #Portraits croisés	salle du bas
Jeudi 5	18h 19h30	Nulle part est un endroit Histoire(s) Décoloniale(s) #Portraits croisés	hors-les-murs salle du bas

Vendredi 6	19h30	Histoire(s) Décoloniale(s) #Portraits croisés	salle du bas
Samedi 7	17h	Journée Écho du monde Histoire(s) Décoloniale(s) #Portraits croisés	salle du bas
Lundi 9	19h30	Histoire(s) Décoloniale(s) #Portraits croisés	salle du bas
Mardi 10	19h30	Histoire(s) Décoloniale(s) #Portraits croisés	salle du bas
Mercredi 11	19h30	Histoire(s) Décoloniale(s) #Portraits croisés	salle du bas
Mardi 17	20h	Every-Body-Knows-What-Tomorrow-Brings-And-We-All-Know-What-Happened-Yesterday	salle du bas
Mercredi 18	20h	Every-Body-Knows-What-Tomorrow-Brings-And-We-All-Know-What-Happened-Yesterday	salle du bas
Jeudi 19	20h	Every-Body-Knows-What-Tomorrow-Brings-And-We-All-Know-What-Happened-Yesterday	salle du bas
Vendredi 20	20h	Every-Body-Knows-What-Tomorrow-Brings-And-We-All-Know-What-Happened-Yesterday	salle du bas

MARS

Mardi 10	20h	Silence, ça tourne	salle du haut
Mercredi 11	20h	Silence, ça tourne	salle du haut
Jeudi 12	20h	Silence, ça tourne	salle du haut
Vendredi 13	20h	Silence, ça tourne	salle du haut
Samedi 14	18h	Silence, ça tourne	salle du haut
Lundi 16	20h	Silence, ça tourne	salle du haut
Mardi 17	20h	Silence, ça tourne	salle du haut
Mercredi 18	20h	Silence, ça tourne	salle du haut
Vendredi 20	20h	Patatas fritas falsas	salle du bas
Samedi 21	18h	Patatas fritas falsas	salle du bas
Lundi 23	20h	Patatas fritas falsas	salle du bas
Mardi 24	20h	Patatas fritas falsas	salle du bas
Mercredi 25	20h	Patatas fritas falsas	salle du bas
Lundi 30	20h	Une histoire du football féminin	salle du bas
Mardi 31	20h	Une histoire du football féminin	salle du bas

AVRIL

Mercredi 1 ^{er}	20h	Une histoire du football féminin	salle du bas
Vendredi 3	20h	Histoires de Graffeuses	salle du bas

Samedi 4	18h	Histoires de Graffeuses	salle du bas
Mardi 7	20h	Histoires de Graffeuses	salle du bas
Jeudi 9	19h30	Faire parler les archives des non-alignés	salle du haut
	21h	Performeureuses	salle du bas
Vendredi 10	19h30	Faire parler les archives des non-alignés	salle du haut
	21h	Performeureuses	salle du bas
Samedi 11	18h	Performeureuses	salle du bas
Lundi 13	19h30	Faire parler les archives des non-alignés	salle du haut
	21h	Et la marmotte ?	salle du bas
Mardi 14	19h30	Faire parler les archives des non-alignés	salle du haut
	21h	Et la marmotte ?	salle du bas
Mercredi 15	19h30	Faire parler les archives des non-alignés	salle du haut
	21h	Et la marmotte ?	salle du bas
Jeudi 16	19h30	Faire parler les archives des non-alignés	salle du haut
	21h	Portraits de famille – Les oubliés de la Révolution française	salle du bas
Vendredi 17	21h	Portraits de famille – Les oubliés de la Révolution française	salle du bas
Samedi 18	18h	Portraits de famille – Les oubliés de la Révolution française	salle du bas
Lundi 20	20h	1664	salle du bas
Mardi 21	20h	1664	salle du bas
Mercredi 22	20h	1664	salle du bas

JUIN

Samedi 13		Journée Écho du monde	
Lundi 29	19h	Notre ronde (titre provisoire)	salle du bas
Mardi 30	19h	Notre ronde (titre provisoire)	salle du bas

JUILLET

Mercredi 1 ^{er}	19h	Notre ronde (titre provisoire)	salle du bas
Jeudi 2	19h	Notre ronde (titre provisoire)	salle du bas

Équipe

Claire Dupont
Directrice

Artistes du Parlement

Agnès Mateus et Quim Tarrida
Gurshad Shaheman
Betty Tchomanga

Pôle programmation

Nathalie Durand
Assistante de direction
direction@theatre-bastille.com
Victor Roussel
Conseiller artistique
vroussel@theatre-bastille.com
Elsa Kedadouche
Responsable du hors-les-murs
et de la création participative
elsa@theatre-bastille.com

Pilotage journées Écho du monde

Claire Dupont, Elsa Kedadouche,
Emmanuelle Mougne,
Victor Roussel

Pôle administration et production

Juliette Roels
Administratrice
et directrice de production
jroels@theatre-bastille.com
Laurine Aubry
Attachée de production
laubry@theatre-bastille.com
Gabrielle Grillon
Comptable
comptabilite@theatre-bastille.com

Pôle technique

Patrice Blais-Barré
Directeur technique
technique@theatre-bastille.com
Farid Mekhelef
Agent d'entretien

Véronique Bosi,
Matthieu Bouillon,
Solange Fanchon,
Virginie Galas,
Erwann Petit,
Julien Picard,
Lucien Prunecq
Régisseuses et régisseurs généraux
intermittent-es

Tal Agam et Julien Reis
Régisseuse et régisseur de poste

Paul Argis, Alek Calle,
Anna Carlier, Ivan Casidanus,
Cristobal Castillo, Estelle Cerisier,
Clara Cos, Elisa Couvert,
Frédéric Coustillas, Pauline Falourd,
Hamilton Freitas-Vincentini,
Antoine Freneuil, Florian Gaillochon,
Carine Gérard, Hugo Mathiot,
Bastien Peralta, Florian Pourchi,
Mathieu Renaud, Aude Salamon,
Baptiste Schnunt
Techniciennes et techniciens
intermittent-es

Jeanne Gomas et Florie Vaslin
Habilleteuses intermittentes

Pôle accueil et médiation

Eve Champarou
Responsable d'accueil et de billetterie
Amélie Bourgois et Lucile Thiery
Attachées à l'accueil et à la billetterie
et le personnel d'accueil
accueil@theatre-bastille.com

Elsa Kedadouche
Directrice des relations aux publics
elsa@theatre-bastille.com
Maxime Bodin
Responsable des relations
aux publics
maxime@theatre-bastille.com
Christophe Pineau
Responsable des relations
aux publics
christophe@theatre-bastille.com
Amélie Bourgois
Attachée à l'accessibilité
amelie@theatre-bastille.com

Pôle communication et presse

Emmanuelle Mougne
et Victor Roussel
Responsables de la communication
Emmanuelle Mougne
Presse et partenariats
emougne@theatre-bastille.com
Christophe Pineau
Gestion du site internet
et de la newsletter
Eve Champarou
Programme de salle
Maxime Bodin
Échanges de visibilité

Complices

Super Terrain et Florent Bricout
Design graphique
Waldeck Néel
Développement du site web
Sylvain Duffard
Photographies du Théâtre
Prémises
Office de production artistique
et solidaire pour la jeune création

Bureau de l'association Théâtre de la Bastille

Catherine Dan
Présidente
André Mondy
Trésorier
Claire Delcroix
Secrétaire

Partenariats

Partenaires artistiques

Festival d'Automne à Paris
Festival Paris l'été
La Ménagerie de verre
Centre culturel suisse
Faits d'hiver

Partenaires de production et de diffusion

ONDA - Office national de diffusion artistique
Be My Guest
Prémises - Office de production artistique et solidaire pour la jeune création
PSPBB / ESAD

Partenaires d'accueil

Mairie du 11^e arrondissement
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
Lycée Voltaire
Majestic Bastille

Partenaires médias

France Inter
France Culture
Libération
Les Inrocks
AOC

Partenaires relations aux publics

Souffleurs de sens



Crédits photographiques

- p. 14** *Affaires Familiales* © Martin Argyroglo
- p. 17** *Grandeur nature* © Thomas Bohl
- p. 18** *Jeune mort* © Christophe Raynaud de Lage
- p. 21** *Violences* © Cindy Sechet
- p. 22** *Les corps incorruptibles* © Romy Alizée
- p. 25** *Hacer noche* © Photomaton
- p. 26** *Zoé [et maintenant les vivants]* © Christophe Raynaud de Lage
- p. 29** *Le même corps, jamais pareil - D'après Esther Ferrer* © Arnaud Monnet
- p. 30** *Le Paradoxe de John* © Vivarium Studio
- p. 33** *66 jours* © Christophe Raynaud de Lage
- p. 34** *Analphabet* © Alejandra Amere
- p. 37** *Le jardin* © Alice Piemme
- p. 38** *Décodage* © Lucie Jean
- p. 41** *Le Plaisir, la Peur et le Triomphe* © Joaquim Fossi
- p. 42** *Histoire(s) Décoloniale(s) #Portraits croisés* © Grégoire Perrier
- p. 45** *Nulle part est un endroit* © Thomas Bohl
- p. 46** *Every-Body-Knows-What-Tomorrow-Brings-And-We-All-Know-What-Happened-Yesterday* © Eva Blaute
- p. 49** *Silence, ça tourne* © Danish Saroe
- p. 50** *Patatas fritas falsas* © Lili Marsans
- p. 53** *Portraits de famille - Les oubliés de la Révolution française* © Fernanda Tafner
- p. 56** *Faire parler les archives des non-alignés* © Photogramme extrait d'un film de Stevan Labudović
- p. 59** *Notre ronde* (titre provisoire) © Christophe Raynaud de Lage

Couverture : Meyer/Tendance Floue.



Subventionné par le Ministère de la Culture DRAC Île-de-France, la Ville de Paris et la Région Île-de-France
L-R- 22 0948 (catégorie 1) – L-R- 22 0955 (catégorie 2) – L-R- 22 0956 (catégorie 3)

« Les bras se sont levés, les bouches se sont exclamées. Maintenant, il faut des mots, il faut des phrases pour le dire, le chanter, le penser, le discuter, l'imprimer, le transmettre. Voilà pourquoi les poètes se situent "en amont" de l'action elle-même, ainsi que le disait Rimbaud aux temps de la Commune. En amont les romantiques, en aval les dadaïstes, les surréalistes, les lettristes, les situationnistes, auront mené de poétiques insurrections. »

Georges Didi-Huberman, *Soulèvements*, Gallimard | Jeu de Paume, 2016

Émilie Rousset
Anne-Sophie Turion
Guillaume Cayet
Léa Drouet
Aurélia Lüscher
Bárbara Bañuelos et Carles Albert Gasulla
Théo Askolovitch
Latifa Laâbissi
Alina Arshi
Philippe Quesne
Alberto Cortés
collectif Greta Koetz
Jana Klein et Stéphane Schoukroun
Joaquim Fossi
Betty Tchomanga
Nach
Mohamed Toukabri
Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes
Agnés Mateus et Quim Tarrida
Hortense Belhôte
Mila Turajlić
Gurshad Shaheman



Théâtre de la Bastille

76 Rue de la Roquette 75011 Paris

01.43.57.42.14 / www.theatre-bastille.com